

Le renard



Pourvu d'un pelage roux dont la teinte peut varier selon le lieu ou la saison, le renard roux est caractérisé par une grande capacité d'adaptation, il vit dans des milieux très diversifiés et se rencontre jusqu'à 2500 m d'altitude. Bien que le renard soit un carnivore, il consomme jusqu'à 20% de nourriture végétale (fruits, baies, champignons...) et mange également des insectes et des invertébrés (vers de terre, escargots...). Les petits rongeurs constituent l'essentiel de son régime alimentaire (70 à 80%).



Le rôle écologique du renard

Le renard occupe une place importante dans l'écosystème. En tant que prédateur, il est un acteur précieux de la chaîne alimentaire et joue un rôle indispensable. Les scientifiques Claude Rivals et Marc Artois rappellent qu'il procède à *"l'élimination des animaux faibles, malades ou morts, évitant pullulations et épidémies. Son rôle de "policier sanitaire" a été maintes fois souligné"*. Cette sélection contribue à l'assainissement des populations des autres espèces, ainsi qu'à la conservation de leur qualité génétique. En outre, il limite efficacement le développement des petits rongeurs (mulots, campagnols...) dont il est un grand consommateur.

L'équilibre des populations

La proportion de femelles gestantes et le nombre de petits par portée dépendent des ressources alimentaires présentes et des territoires disponibles. Comme le souligne Richard Blackbourn : *« la démographie des prédateurs s'adapte à celle des proies. La mortalité des renardeaux est élevée : 50 à 85% meurent durant leur première année, du fait de leur imprudence, mais également lorsque surviennent des conditions météorologiques moins favorables ou un manque de nourriture. Les taux de natalité et de survie sont donc directement liés aux ressources alimentaires. Les populations de renards sont ainsi naturellement équilibrées. »*

Cela a été confirmé par des chercheurs de l'université de Bristol, qui ont mesuré l'impact de l'arrêt de la chasse et du piégeage. Un protocole de décompte des déjections de renard a permis de comparer les densités. Ils ont démontré que, contrairement aux proclamations du monde cynégétique, l'arrêt de la destruction des renards n'avait pas été suivi d'une augmentation de leur population. Au contraire, car certaines études récentes montrent que **plus on tue de renards plus on influe sur la fertilité** de l'espèce, activant le phénomène de compensation. Le stress extrême face à cet acharnement à le détruire, amène le renard à se déplacer plus souvent et plus loin en recherche avide de nourriture et d'espaces nouveaux plus sûrs.

Un "concurrent" pour les chasseurs

S'il est un animal suscitant une véritable haine chez les chasseurs, il s'agit bien du renard ! Ils lui reprochent d'oser manger "leur gibier". *« Le renard est un nuisible ; tout ce qu'il prend, le chasseur ne l'a plus. C'est ça le problème . »* Propos d'un chasseur interrogé dans le film *Classé nuisible*. *« Pour le chasseur, le renard est un destructeur de gibier et de volaille, donc un ennemi que l'on cherche à anéantir par tous les moyens. »**

Il y a même depuis quelques années un engouement pour la chasse au renard.

Le Ministère de l'Ecologie autorise aujourd'hui **90 départements** à déclarer le renard comme espèce « nuisible » (maintenant avec la loi Biodiversité : *« susceptible d'occasionner des dégâts »*, ce qui ne change rien au sort du renard). Ainsi, chasseurs et piégeurs s'emploient activement à éliminer les renards, toute l'année et de manière souvent cruelle (tirs de jour comme de nuit, enfumage, déterrage, piégeage etc.).

Leur prétexte est qu'il peut s'en prendre à quelques-uns des 20 millions d'animaux lâchés par les chasseurs, inadaptés à la vie sauvage, désorientés dans un milieu naturel dont ils ignorent tout, ces animaux peuvent constituer alors des proies faciles pour les renards, dont le rôle est justement d'éliminer les animaux présentant des comportements anormaux. Mais ce ne sont pas ses ressources privilégiées.

*Extrait de la fiche "renard" du site chassepassion.net

Un allié précieux du monde agricole

Chaque renard se nourrit annuellement de 3000 à 6000 petits rongeurs réputés pour détruire les cultures. Il est ainsi un allié efficace de l'agriculteur... et de l'éleveur, puisqu'en limitant les densités de rongeurs, il a également une action bénéfique sur les pâtures dont il contribue notamment à favoriser la pousse de l'herbe.

Le renard et la santé publique

Depuis 2001, suite à une campagne de vaccination, **la France est exempte de rage vulpine**. La destruction des renards, stratégie première, se révéla inefficace et fut même à l'origine de l'amplification de la propagation de la maladie. Notons qu'il n'y a eu **aucun cas de transmission de la rage à un humain** par les renards, tandis que la lutte menée par les chasseurs fut à l'origine de trois intoxications mortelles.



Dès 2002, à peine quelques mois plus tard, les chasseurs ont curieusement mis en avant une **nouvelle maladie pour justifier la persécution du renard** : l'échinococcose alvéolaire, alors que les chats et chiens constituent une source de contamination bien plus importante.

Le risque de contamination existe en cas de consommation de végétaux souillés par des déjections infectées (seules les crottes sont concernées). En Allemagne, des appâts contenant du Praziquantel ont permis un recul très significatif de la maladie. Toutefois les animaux pouvant se recontaminer au contact de leurs proies, ce sont les précautions élémentaires de la vie courante qui évitent efficacement la maladie.

Dernièrement plusieurs études* ont démontré **le lien entre la présence du renard et la prévalence de la maladie de Lyme** dont les micromammifères sont les premiers vecteurs. **Plus le renard est présent moins la maladie est active**. *<http://rspb.royalsocietypublishing.org/content/royprsb/284/1859/20170453.full.pdf> <http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/echinococcosis>

La cohabitation avec le renard

Pour les particuliers ayant un poulailler, il suffit de respecter certaines règles simples, d'avoir un grillage en bon état qui doit être enterré ou protégé par des pierres, et de rentrer les animaux chaque soir pour éviter tout problème. Ainsi, il est relativement facile de mettre ses poules à l'abri du renard, mais aussi des autres prédateurs, les attaques constatées sont liées la plupart du temps à une négligence du propriétaire. Concernant les élevages avicoles, les professionnels savent (ou devraient savoir) se protéger de tous les prédateurs potentiels, cela fait partie de leurs savoir-faire élémentaires.

Par ailleurs l'utilisation de **répulsif** est **très efficace** pour éloigner les renards des jardins ou potagers.

Le renard un animal à protéger.

L'image d'un animal nuisible, dangereux et prolifique, entretenue par les chasseurs/piégeurs pour tenter de faire accepter leurs tueries dont les motivations réelles sont tout autre, est infondée. **Le renard** joue son rôle salvateur au sein de l'écosystème et, par sa consommation de nombreux petits rongeurs, il est un allié précieux et indéniable du monde agricole. Les dommages qu'il peut commettre aux "volailles" peuvent être facilement évités. **En France, environ 800 000 renards sont tués** chaque année par les chasseurs/piégeurs. Cette destruction organisée s'apparente à une véritable extermination, **aussi irresponsable qu'injustifiée. Cela doit cesser***. Le renard est un animal martyr. Considéré comme un ennemi à abattre par les chasseurs/piégeurs, il fait l'objet d'un acharnement insensé, accompagné souvent par des comportements sadiques particulièrement cruels.



Renard à la queue coupée, pendu à un arbre. Photo E.Terrat

Sa résistance face à la destruction, aux collisions routières fréquentes, aux maladies (la gale) ne tient qu'à son exceptionnelle capacité de reproduction.

Il est un individu, un être vivant, maillon essentiel des équilibres naturels et **il doit être protégé**. (Il est protégé depuis 4 ans au Luxembourg par exemple : <http://www.lessentiel.lu/fr/luxembourg/story/le-luxembourg-n-est-pas-envahi-par-les-renards-22883241>)

L'abolition de la chasse et du piégeage reste le meilleur moyen d'y parvenir.

*La procédure utilisée par le Ministère de l'Ecologie, issue de la pression du lobby chasse sur le législateur, qui autorise les départements à déclarer le renard comme animal « nuisible » (susceptible d'occasionner des dégâts) est inique et infondée, le RAC lutte contre cette infamie.